

Pourquoi ? Pour s'arrêter et rester au bon endroit. Comment ? Par intime conviction.

Quoi ? Où ?

Il s'agit, lourde responsabilité, de remplacer la loi des malfaiteurs par la bonne manière d'aborder les choses, même les plus graves, comme la haute trahison du peuple, en France, voire sur la terre entière, par des fonctionnaires préférant coopérer avec les criminels, plutôt que de voir révéler le noyautage de l'administration par le communisme, et risquer ainsi, de perdre leurs avantages acquis.

Motivation d'une demande d'arrestation

Ce qu'on peut raisonnablement reprocher à BASESCU Traian, malfaiteur notoire, c'est de ne pas croire en Dieu, comme le prouvent ses nombreux crimes contre l'humanité. Pour autant, est-il raisonnable de demander son arrestation ? Oui, même si la dictature totalitaire installée en Roumanie depuis 1949 bénéficie du soutien pervers de la pensée dominante, et cela d'autant plus que par ailleurs, les communistes ont également noyauté l'école de la république française par le complot délibéré d'enseignants et psychologues agissant en association de malfaiteurs !

Mais pour l'heure, la question est moins de savoir comment mettre fin à cette injustice progressivement installée en France, depuis 1945, que d'identifier le raisonnement à tenir face au dilemme de court terme entre la nécessité de prévoir et gérer le risque d'attentat lié au projet d'une telle arrestation, et le risque, à défaut, de voir se multiplier à l'infini, des attentats visant simultanément à intimider les fonctionnaires saisis de ce dossier, et à produire diversion pour le grand public, maintenu dans l'ignorance de la nature sournoise du communisme !

Dénoncer le noyautage de la Cour Pénale Internationale (CPI)

La complicité de l'école avec les malfaiteurs est particulièrement manifeste à la Haye où jamais aucun crime n'est reconnu en dehors de l'Afrique, qui semble lui servir d'alibi, tandis que cette instance ne semble avoir été créée en 2002, que pour juger Milosevic, dont l'innocence a finalement été reconnue en 2016, de sorte qu'école et justice semblent également noyautées. Dans ces circonstances, peut-on identifier une cause commune à ces deux phénomènes ?

La mentalité des communistes étant de ne jamais renoncer à leurs avantages acquis, cette mentalité, particulièrement manifeste en Roumanie, en 1989, est également vérifiée en France depuis des décennies, dans les entreprises et services, par des preuves d'incivisme, provocations, et crimes économiques contre lesquels jamais aucun tribunal n'a prononcé de jugement avant la vague d'attentats de 2015-2016. Ainsi, les jugements prononcés contre des syndicalistes¹ après cette vague d'attentats, constituent de grandes premières.

Une dictature communiste peut en cacher une autre

De telles décisions, courageuses et inédites en France, pourraient toutefois avoir été prises pour lâcher du lest et dissimuler toute emprise communiste sur la vie sociale dans les pays européens. Un constat que le sociologue Alain TOURAINE, dont la sympathie pour la gauche² n'est une surprise pour personne, tente de détourner contre la Russie de Vladimir POUTINE, en qualifiant idéologues et syndicats de l'éducation nationale française, de « staliniens »³.

Cette intervention publique d'Alain TOURAINE, sur l'un des médias manifestement captifs du système BASESCU, de même que la nouvelle orientation des tribunaux contre l'impunité systématique des syndicats, après un demi-siècle, corroborent le mobile continu de l'establishment de voir perdurer le système magique par lequel il a suffi pendant un demi-siècle de réclamer plus de crédits pour détourner de tout manquement à la responsabilité professionnelle.

Voir la CPI condamner BASESCU Traian permettrait de ruiner tant l'alibi d'une justice discriminatoire que les trafics finalement dénoncés après la vague d'attentats de 2015-2016, non par transparence mais au contraire, pour donner le change au grand public, et tirer encore un peu sur la corde.

¹ Bobigny 2016, contre les voyous d'Air-France, et chez Goodyear, en 2017, pour séquestration

² La gauche se réfère tant à la gauche des trafics qu'à la gauche de l'espoir en lutte, et elle est caractérisée par la perversion, à distinguer de la recherche des petits, que Confucius nous invite à ne pas critiquer.

³ Alain TOURAINE, France-Info, 22.11.2016 à 15 heures